

## 16 Provinces

Moyen-Ogooué/Département de l'Ogooué et des Lacs/Lambaréné/Lutte contre l'insalubrité à la veille des fêtes de fin d'année

## Madeleine Berre en renfort aux autorités municipales

Esaië NDILOROUIM  
Lambaréné/Gabon

**DANS** les deux arrondissements de Lambaréné, le constat est quasiment le même. Partout, le même spectacle affligeant : la ville est envahie par de hautes herbes et croule sous des tas d'immondices. C'est cette situation pour le moins gênante qui a conduit dernièrement le maire du 1er arrondissement, Jean-Justin Maury Ngowemandji, à solliciter la contribution de Madeleine Berre, native de la province et par ailleurs membre du gouvernement, en vue de remédier à la situation.

« Comme vous pouvez le constater, les jeunes volontaires, munis de machettes, limes, bottes et râtaux, sont à pied d'œuvre dans la commune, aidés en cela par un tracteur appartenant à notre mairie, pour la débarrasser des ordures et des hautes herbes. Je sais qu'en tant que maire du 1er arrondissement, nous avons une insuffisance de matériel et une organisation approximative par rapport à la politique de la propreté. C'est au regard de tout cela que j'ai entrepris cette démarche auprès de madame Madeleine Berre,



Munis de machettes,...



... de débroussailleuses...



... ou à l'aide d'un engin...



... les agents de la mairie se sont attelés à nettoyer la ville.

afin qu'elle mette à notre disposition du matériel pour faire ce boulot. Notre commune doit, en effet, présenter un visage beaucoup plus avenant en particulier en cette période de fêtes de Noël et de la Saint-Sylvestre

», a déclaré Jean-Justin Maury Ngowemandji. Et pour donner un meilleur impact à cette action de salubrité, la mairie centrale a déployé tout le personnel de la voirie sur le terrain pour accomplir cette tâche,

nécessaire pour cette commune traversée par la Nationale 1. Au-delà du constat fait par les populations de Lambaréné et les visiteurs sur l'état d'insalubrité du cheflieu du Moyen-Ogooué,

cette opération s'inscrit dans le cadre de l'engagement pour la Journée citoyenne initiée par le président de la République, Ali Bongo Ondimba. Débutée en juillet 2016 à l'initiative de Mme Berre,

cette campagne a pris une nouvelle dimension, à travers l'implication des autorités et des équipes municipales.

Le nettoyage de la ville est, en effet, un sujet de salubrité qui interpelle l'ensemble de la collectivité, acteurs politiques et citoyens, et nécessite, dans un contexte de réduction des ressources, la mutualisation des moyens et des efforts.

Notons que le maire Jean-Justin Maury Ngowemandji a, lui aussi, mis la main à la pâte depuis le 18 décembre, aux côtés de ses collaborateurs et employés. Présent en permanence sur le terrain, il suit et coordonne, de bout en bout, cette opération "retroussons les manches".

## Woleu-Ntem/Département du Woleu/Oyem/Agriculture

### Le programme Graine confirme son attachement aux coopératives agricoles



Récolté et...



... conditionné dans des sachets,...



... le manioc est alors écoulé bord-champ.

Alexis NDONG SIMA  
Oyem/Gabon

**LES** responsables du programme Graine confirment leur attachement aux coopératives agricoles, singulièrement celles de la province du Woleu-Ntem, auprès desquelles ils se sont dernièrement rendus. « C'est une journée particulière que nous vivons pour le programme Graine, dans le Woleu-Ntem. Nous sommes venus rendre visite à la coopérative Odock

de Sougoudzap-Ville, voir comment son manioc a été conditionné, ce dont nous sommes satisfaits », a indiqué le coordonnateur provincial du programme Graine, Serge Ndong Obame, aux membres de la structure associative. Ce manioc « est propre et de très bonne qualité. Son volume est appréciable et c'est ce que nous demandent les acheteurs au niveau de Libreville », a-t-il renchéri. Il s'agissait aussi, a précisé M. Ndong, « de venir leur confirmer notre attachement à leurs activités, qu'ils sachent que nous ne

les abandonnons pas. Mais au contraire, le programme Graine, aujourd'hui, a pris une autre étape. Nous avons passé l'étape de la récolte depuis plus d'un an. Aujourd'hui, nous sommes dans la phase de semi-transformation et de commercialisation. Donc, en commercialisant, nous venons auprès de nos coopérateurs acheter leur production bord-champ. C'est ce qui motive davantage les coopérateurs, parce qu'il faut vous rapeler qu'après la suppression de la prime incitative, il y a eu une démobilisa-

tion importante des membres. On peut compter plus de 50 % des membres qui sont partis. Mais qu'à cela ne tienne, nous tenons à accompagner les membres restants. Ceux-là qui sont de véritables agriculteurs et non des profito-situationnistes, et faire en sorte qu'ils puissent vivre de leurs activités qu'ils exercent au quotidien. » « Vous allez assister au paiement de cette production par notre entité. Vous allez voir, de vous-mêmes, la joie et la satisfaction des coopérateurs qui jubilent pour cette initiative, parce que nous leur enlevons

une épine du pied. Parce qu'avant les coopératives, les populations elles-mêmes se chargeaient de tout. Il y avait d'abord le coût du transport qui leur revenait très cher, et les tracasseries rencontrées sur le chemin. Et par la suite, il fallait trouver des acheteurs sur place. C'est donc un fardeau que nous portons désormais. Nous nous engageons à venir sur place acheter leur production bord-champ. Et, à cet instant, eux, ils peuvent vaquer directement à leurs occupations et nous, allons prendre le relais au niveau du transport et de

la commercialisation », a expliqué encore le coordonnateur provincial. Une initiative d'ailleurs accueillie par des chants des membres de la coopérative d'Odock, en signe de reconnaissance au programme Graine. Ce jour-là, en effet, ils ont réalisé une bonne affaire en empochant la somme de 609 000 francs pour la vente de 171 sachets de son manioc. Ils ont alors exprimé leur satisfaction et promis de se remettre résolument au travail, pour accroître leur production.